



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Jun 2010

N°6

Ras le Pôle

Bulletin d'information et de lutte des militants du NPA du Pôle emploi

Qui sommes-nous ?

Nous sommes des salariés de Pôle Emploi, syndiqués (ou non) dans différents syndicats. Nous pensons que seule la lutte des travailleurs pourra freiner ou repousser les projets du gouvernement, que ce soient la fusion ASSEDIC-ANPE, la privatisation de la poste, de la santé, les suppressions de postes dans l'éducation nationale et tous les projets de casse de nos acquis du gouvernement. Nous nous investissons dans le projet de Nouveau Parti Anticapitaliste lancé par la LCR car nous pensons que c'est le système capitaliste qui entraîne cette politique de destruction de nos acquis, le chômage de masse, la baisse des salaires. La course au profit se traduit par des crises où seuls les travailleurs payent l'addition. Nous pensons qu'un autre monde est possible, un monde basé sur la satisfaction des besoins, sur la répartition des richesses, non plus dirigé par une minorité qui détient les richesses mais par la grande majorité des travailleurs.

Pour nous contacter
raslepole@voila.fr

APRES LA GREVE DU 27 MAI : SE BATTRE RÉSOLUMENT POUR NOS RETRAITES

Ca y est : c'est dit. Ce n'est pas encore fait, mais le gouvernement a livré son « choix » sur la retraite : recul de l'âge de départ, pour en finir avec la retraite à 60 ans.

Ce n'est pas une surprise : cette piste, avec celle de l'augmentation du nombre d'annuités, étaient les seules envisagées par Sarkozy et Fillon.

Pour faire passer l'amère pilule, le gouvernement s'apprêterait à faire « un geste » : la possibilité de taxation des hauts revenus et ceux du capital. Cette mesure aurait, paraît-il, le mérite de donner des gages aux organisations syndicales.

Qu'est ce donc que ce geste si ce n'est un « geste charitable » pour calmer le mécontentement grandissant ? La toute petite taxe dont il est question atteindrait difficilement 2% !

Il faut faire semblant de toucher aux plus riches, mais surtout ne pas le faire!

Assez d'intox!

A grand renfort d'informations allant dans le même sens, il s'agit de persuader la majorité de la population que la situation est alarmante et que les projections confirment, pour 2050, un scénario catastrophe. C'est ainsi que le pouvoir et de nombreux médias manipulent les données du COR (Conseil d'Orientation des Retraites) afin de semer la peur et d'enrayer toute volonté de se battre.

C'est une manière de ne pas aborder les vraies solutions : celles qui permettent de sauver nos retraites, celles qui exigent légitimement une autre répartition des richesses et une autre répartition du travail.

De l'argent, il y en a. Il y en a beaucoup ! C'est même le COR qui le dit : sur 30 ans, la richesse de la France, avec un taux de croissance modéré, devrait doubler. Avec une augmentation de **1.700 milliards d'euros** de la richesse nationale, qui peut croire sérieusement aujourd'hui qu'il est impossible de financer les retraites? D'autant que la somme à trouver ne représenterait que 3% des richesses actuelles...

Lutter pour nos acquis : 60 ans, retour aux 37,5 et à 1500 € pour tous et toutes !

Quand il s'agit d'améliorer le sort de la majorité, d'acquiescer de nouveaux droits, et plus humblement de défendre les acquis, les puissants de ce monde, les plus riches affirment et affirmeront toujours que ce n'est pas possible : la compétition en serait altérée, les entreprises n'y survivraient pas, etc.

Nos parents, nos grands parents ont entendu ce genre de refrain, en 36 quand les congés payés allaient soi disant ruiner les usines, en 68 quand les augmentations de salaire (pas exceptionnelles du tout!) allaient anéantir les trésoreries des entreprises. Il n'en a rien été.

Refusons donc l'inacceptable, refusons la régression sociale qui nous ramènerait des décennies en arrière. Servons nous de tous les cadres de résistance existants pour faire prendre conscience qu'il n'y a pas d'issue possible favorable à tous et à toutes sans luttes.

Après la grève interprofessionnelle du 27 mai, la mobilisation doit se poursuivre pour faire grandir la contestation dans tout le pays. C'est un puissant mouvement de grèves et de manifestations qui arrêtera Sarkozy et sa clique.



La pauvreté à Pôle emploi

De nombreux dossiers d'aides d'urgence remontent au Comité d'établissement, que ce soit pour des motifs liés à des expulsions, des problèmes pour trouver un logement, des difficultés de finance résultant de problèmes de santé, ...

En Ile de France, plus que dans d'autres régions, notre maigre salaire ne nous permet que de vivre. Les personnes seules ou les familles monoparentales sont les plus touchées. C'est pourquoi depuis quelques temps, on peut constater que beaucoup de collègues se précipitent sur la nouvelle CCN, attirés par les sirènes de cash city.

De manière générale, ni pour les agents publics, ni pour les agents privés, le salaire que nous percevons n'est à la hauteur du travail effectué. Les demandes de mises à disposition, la mise en place de bilan de compétences ou les demandes de congés individuels de formation explosent. Toutefois, ce phénomène ne semble pas inquiéter la direction. Nous perdons le personnel expérimenté et cette situation décourage, démotive. Et pourtant, où trouverons-nous un travail aussi riche d'expériences, de rencontres et de polyvalence ?

Demandons la revalorisation de nos salaires et battons-nous dans ce sens. Cette situation n'est pas une fatalité.



Intégration de l'AFPA

La fusion ANPE / ASSEDIC s'est tellement bien déroulée que le gouvernement a décidé de réitérer. Le 1^{er} avril (après maintes pressions du DG de Pôle emploi et de celui de l'AFPA), quelques 900 collègues de l'orientation nous ont rejoints de façon anticipée dans notre belle galère. On leur avait promis le meilleur, ils connaissent le pire : conditions de travail dégradées, métier bafoué, ...

Les collègues ex AFPA ne souhaitent pas lâcher le morceau et s'organisent. Création d'un réseau, refus de commencer les fameuses « POPS », recensement des conditions de travail, lettre de plusieurs collectifs à Charpy & Cie, interpellation des IRP de Pôle emploi, ...

Nous devons être solidaires des luttes entreprises par les psychologues du travail et les ATO. Elles nous concernent ! De meilleures conditions de travail pour les uns s'imposeront pour les autres...



La blague du mois

Raymond Lagré le dit avec un grand sourire : il n'y aura pas de fusion de nos métiers mais juste une « complémentarité ». Le projet (définition des métiers, classification des emplois et rémunération) est actuellement négocié au niveau national. Nous devrions donc travailler prochainement sous l'étiquette de « conseiller/e clientèle » ou bien de « chargé/e de relation clients ». Vous ne rêvez pas ! Nous parlons bien de Pôle emploi, ce grand service public de l'emploi ! Décidément, les ressemblances avec France Telecom vont crescendo...

Brèves...

GRAULHET :

Les collègues de Graulhet ont fait 8 jours de grève en avril dernier pour des effectifs supplémentaires. Ils ont obtenu 1 CDI et 3 CDD pour remplacer les congés maternité...

Cette grève est exemplaire par sa durée, sa détermination et par le soutien reçu (collectes, ...) Les agents ont montré qu'une grève dure et déterminée permettait de faire plier la direction.

DIALOGUE SOCIAL :

Face au fiasco de Pôle emploi et à la détresse provoquée chez les agents et les usagers, Charpy n'a pas d'autre réponse que le bâton.

Les chômeurs qui ont occupé la DG le 3 mai (avec le soutien du SUD et du SNU) ont été délogés par les CRS, appelés à la rescousse.

Dans un communiqué, le NPA a exigé la libération immédiate de tous les camarades interpellés.

EFFECTIFS :

Tout le monde le clame haut et fort : c'est la crise ! Le nombre de demandeurs d'emploi explose, les agents sont en souffrance et nous apprenons que dans le cadre du plan de rigueur, les effectifs de Pôle emploi devraient diminuer de 1,5% par an... Notre sous-ministre, Laurent Wauquiez, n'est cependant pas en capacité de nous dire quand cette gestion des ressources humaines interviendra...

GREVE A POLE EMPLOI IDF :

La CGT, le SNAP, le SNU et SUD appellent à une grande mobilisation le 8 juin. Les revendications : effectifs et conditions de travail.

Soyons nombreux au RV !!!